

## LES INTRODUCTIONS EN BOURSE

**D**eux nouveaux candidats à la Bourse de Paris, Ama Corp, l'éditeur et intégrateur de solutions logicielles B to B, et la biotech NFL Biosciences, ont bouclé leur opération d'introduction sans éclat cette semaine.

**Ama Corp** a levé 36 millions d'euros, qui vont lui permettre d'accroître sa croissance en renforçant ses efforts de recherche et développement. D'ici à 2023, le spécialiste des solutions de réalité virtuelle va pouvoir multiplier par quatre ses dépenses de R&D et recruter plus de 150 ingénieurs, développeurs et chefs de projet. Le prix a été fixé à 6,60 €, en bas de la fourchette. La famille Guillemot (Ubisoft, Gameloft), principal actionnaire du groupe, qui a participé à l'augmentation de capital, a augmenté son ordre de

souscription jusqu'à 14 millions d'euros et détient 80,2 % du capital social de l'entreprise après l'émission initiale. Globalement, l'offre a été souscrite à 100 %, tant par les institutionnels que par les particuliers. La société capitalise 160 millions d'euros postopération (avant exercice éventuel de la clause de surallocation). A la séance, pour son premier jour de cotation, le titre du groupe grimpa de 3 %, à 6,80 €. **Acheter pour viser 8 €.**

**NFL Biosciences** a levé 5 millions, sur la base d'un prix en bas de fourchette de 3,80 € par action. L'opération n'a pas séduit les institutionnels, qui n'ont pas souscrit la totalité des actions qui leur étaient dédiées. L'offre a prix ouvert a, en revanche, été plébiscitée par les particuliers, qui ont souscrit 3,7 fois le montant qui leur était

alloué. La totalité des ordres A1 et A2 ont été servis. Finalement, l'opération a été souscrite à 100 %. Les fonds levés permettront à la biotech d'accroître ses développements cliniques dans le domaine du sévage tabagique. Le début des négociations interviendra le 5 juillet. La société capitalise près de 20 millions d'euros. Quant aux premiers pas en Bourse du spécialiste des convoyeurs modulaires **Boa Concept**, ils ont été difficiles. Le titre a cédé 8 % mardi, pour son premier jour de cotation, et les séances qui ont suivi sont restées significativement dans le rouge. A 15 heures, vendredi, l'action s'inscrivait en chute de 18 % par rapport au prix de l'introduction en Bourse de la société, qui était de 20,62 €.

— A. B.

## SERVICES AUX ENTREPRISES

## E-Pango Une distribution d'énergie optimisée pour les professionnels

**A**près l'échec de l'introduction d'EkWater, l'arrivée d'un autre fournisseur d'électricité et de gaz (fondé aussi en 2015) sur Euronext Growth ne suscitait pas un grand enthousiasme de notre part. E-Pango, toutefois, offre un profil différent. La société créée et dirigée par Philippe Girard s'est positionnée sur le créneau des collectivités, universités ou établissements publics (dont le château de Versailles, les opéras de Paris et de Lyon), pour environ 70 % de son chiffre d'affaires, et sur celui des entreprises.

## TRAVAILLER SUR LA DATA

« E-Pango vend aujourd'hui 156 GWh à 480 clients professionnels sur 6.500 points de livraison », détaille Philippe Girard, pour un chiffre d'affaires de 13,5 millions d'euros en 2020, contre 5,5 millions en 2019. L'électricité représente les deux tiers des livraisons, et le gaz, activité lancée en 2020, un tiers.

Les contrats, pluriannuels sont remportés par appel d'offres, « ce qui réduit les coûts d'acquisition des clients ». Le prix le plus bas n'est pas le seul argument. La société propose des solutions pour optimiser la consommation à partir de la data disponible sur les

clients professionnels (auprès d'Enedis, par exemple). Grâce à sa banque de données, E-Pango conçoit des modèles par types de client, qui peuvent être assez originaux, comme l'offre élaborée pour la médiathèque de Locminé (Morbihan), froide l'hiver et trop chaude l'été. L'installation chauffage-climatisation a été refaite et est alimentée par des panneaux solaires posés au-dessus du boulevard voisin (habitant au passage de la pluie !), complétés par un stockage par batterie.

E-Pango, enfin, est déjà profitable (EkWater en était loin), avec un bénéfice net de 0,7 million. Les fonds levés en Bourse doivent permettre de répondre à des appels d'offres plus nombreux et pour des clients plus gros, à évaluer les équipes et à augmenter le cash nécessaire aux achats d'élec-

tricité et de gaz. Les objectifs sont ambitieux : atteindre un chiffre d'affaires de 300 millions (dont 110 millions de facturation des coûts d'acheminement) en 2025 et une marge d'Ebitda de 8 %, contre 5,9 % en 2020.

La levée de fonds est garantie à 84 % par des institutionnels, dont Vatel Capital, l'actionnaire de Methanor, pour 4 millions. On signalera enfin qu'E-Pango est présidé désormais par Anne Lauvergeon, Philippe Girard restant directeur général. — C. L. C.

## NOTRE CONSEIL

**SOUSCRIRE À TITRE SPÉCULATIF** : l'introduction en Bourse est déjà assurée par les institutionnels. La société, de plus, est profitable et se caractérise par une offre étoffée de services aux professionnels.

## INTRODUCTION EN BOURSE

● MARCHÉ DE COTATION Euronext Growth  
● PROCÉDURE OFFRE À PRIX FERME ET PLACEMENT GLOBAL  
● ORDRES PRIORITAIRES A1 JUSQU'À 250 ACTIONS  
● DÉDUCTION IR (sous conditions) NON  
● PÉRIODE DE L'OP DU 28 JUIN AU 6 JUILLET (17 HEURES)  
● DÉBUT DES NÉGOCIATIONS LE 12 JUILLET  
● PRIX 5,31 €

● MONTANT BRUT DU PLACEMENT\* 8,07 M€  
● BNPA 2020, 2021 (e), 2022 (e)\* 0,12 € ; 0,20 € ; 0,56 €  
● PER 2020, 2021 (e), 2022 (e)\* 44,2 FOIS ; 26,5 FOIS ; 9,5 FOIS  
● FONDOS PROPRES (après opération) 11,8 M€  
● CAPITALISATION BOURSIÈRE\* 29,3 M€  
● CODE MNÉMO ALAGO  
\* En haut de fourchette et avec option de surallocation.

## BIENS D'ÉQUIPEMENT

## Enogia Des micro-turbomachines pour la transition énergétique

**V**oilà une société marseillaise qui aura un bon prétexte pour chanter l'hymne national, le 14-Juillet. Si Enogia séduit les investisseurs au-delà des engagements de souscription déjà reçus (pour 34 % de l'offre), c'est en ce jour de fête que la société fera ses premiers pas en Bourse. Créée en 2009 par deux ingénieurs des Arts & Métiers, l'entreprise a pour activité historique la conception et la fabrication de « micro-turbomachines », des ORC, qui permettent de convertir en électricité la chaleur « fatale », ou « perdue », dégagée par un processus industriel.

Ce métier doit évoquer à certains une autre entreprise connue aussi pour ses ORC : EnerTime, cotée depuis 2014 et dont le décollage commercial se fait attendre. Enogia et EnerTime opèrent sur des marchés différents, celui des ORC inférieurs à 300 KW pour la première, supérieurs à cette puissance pour la seconde, précise Arthur Leroux, le PDG de la société marseillaise. Les équipements d'Enogia sont petits et compacts (« pas plus gros qu'une brique de lait »), ce qui leur permet d'être « réalisés en série » et testés dans les ateliers de la

société. Les ORC d'EnerTime, plus grands, doivent être chez le client et sont vendus sur « un marché très concurrentiel », assure Arthur Leroux.

## HYDROGÈNE VERT

Enogia démarre par ailleurs un nouveau métier, pour produire des machines elles aussi « compactes et légères », au design proche de ses ORC, mais pour la filière naissante de l'hydrogène vert : « des compresseurs qui amènent l'oxygène dans les piles à combustible », ces dernières transformant l'hydrogène en électricité, explique le PDG d'Enogia, qui espère bien récupérer des subventions du plan hydrogène vert français de 7,2 milliards d'euros sur dix ans. D'ici là, les deux fondateurs comptent atteindre un chiffre d'affaires de 95 millions d'euros à

l'horizon 2025, très ambitieux au regard d'un montant d'à peine 2 millions en 2020, freiné certes par la crise. L'Ebitda, négatif de 1,4 million l'an dernier, devra atteindre environ 30 % du chiffre d'affaires en 2025.

L'augmentation de capital sera allouée pour 40 % au financement de la R&D, pour 40 % à l'aménagement d'un site de production plus grand et pour 20 % au renforcement de l'équipe commerciale. — C. L. C.

## NOTRE CONSEIL

**SOUSCRIRE À TITRE SPÉCULATIF** : la feuille de route à cinq ans demande à être confirmée, mais la présence de Faurecia au capital depuis 2017 (pour environ 18 %), qui remet au pot pour l'introduction, est un élément rassurant.

## INTRODUCTION EN BOURSE

● MARCHÉ DE COTATION Euronext Growth  
● PROCÉDURE OFFRE À PRIX OUVERT ET PLACEMENT GLOBAL  
● ORDRES PRIORITAIRES A1 JUSQU'À 200 ACTIONS, A2 AU-DELÀ  
● DÉDUCTION IR (sous conditions) OUI  
● PÉRIODE DE L'OP DU 26 JUIN AU 8 JUILLET  
● DÉBUT DES NÉGOCIATIONS LE 14 JUILLET  
● FOURCHETTE DE PRIX 10,44 €-12,76 €

● MONTANT BRUT DU PLACEMENT\* 16,1 M€  
● BNPA 2020, 2021 (e), 2022 (e)\* -0,68 € ; -0,45 € ; -0,41 €  
● PER 2020, 2021 (e), 2022 (e)\* NS  
● FONDOS PROPRES (après opération) 16,5 M€  
● CAPITALISATION BOURSIÈRE\* 53,2 M€  
● CODE MNÉMO ALENO  
\* En haut de fourchette et avec option de surallocation.

## PHARMACIE-SANTÉ

## Ikonisys Un système de diagnostic automatisé dans la détection du cancer

**C**ette medtech américaine créée en 1999 par des chercheurs a été reprise en 1995, après des échecs commerciaux, par le fonds américain Cambria, qui en détient 96 %. Elle dispose de personnalités scientifiques de renom à son comité de direction. Ikonisys a mis au point l'Ikoniscope, un microscope spécifique qui permet de détecter précocement des cellules rares. Complètement automatisé, il diminue des deux tiers le nombre d'interventions manuelles à effectuer, ce qui augmente la productivité pour les laboratoires d'analyses. La plateforme Ikoniscope offre de nombreuses applications. La société, qui a démarré avec le dia-

gnostic prénatal non invasif, a étendu ses compétences à différents types de cancer (vessie, sein, prostate, poumon, etc.). Les tests de diagnostic de l'Ikoniscope reposent sur la technique FISH, qui identifie et quantifie des gènes spécifiques dans des cellules et les tissus.

## DIVERSES INDICATIONS

La plateforme d'Ikonisys pourrait être utilisée aussi dans les biopsies pour le diagnostic précoce du cancer, segment où le potentiel de croissance est élevé. Les produits de la medtech sont homologués auprès de la FDA. Le marché de la détection de cellules rares par technologie FISH,

sur lequel se positionne la medtech dans un premier temps, est aux mains de trois gros acteurs américains : Leica Biosystems, Thermo Fisher Scientific et PerkinElmer. Il reste que leurs systèmes sont semi-automatisés, et, avec la pénurie de laborantins,

qui crée un goulot d'étranglement pour le diagnostic, l'Ikoniscope pourrait être la solution. Le modèle économique repose sur le placement de l'instrument auprès des laboratoires ou hôpitaux, suivi de la vente de réactifs et des services de maintenance,

qui constituent des revenus récurrents. Depuis 2006, Ikonisys a installé 46 Ikoniscope essentiellement aux États-Unis et a généré un chiffre d'affaires de 0,4 million (contre 0,6 million en 2019).

L'objectif de la société est de lever 6 millions pour financer son déploiement commercial, sachant qu'elle bénéficie de 3,5 millions d'engagements de souscription de divers fonds (incluant Cambria). La direction indique préférer coter la société américaine à Paris plutôt qu'aux États-Unis, temple des biotech-medtechs, en raison d'un « écosystème dynamique de petites PME cotées de la medtech ». — A. B.

## NOTRE CONSEIL

**NE PAS SOUSCRIRE** : le projet est prometteur d'un point de vue médical, mais la société, en perte, qui n'a pas réussi à faire décoller ses ventes, va se trouver face à des géants du secteur. Les échecs commerciaux de nombreuses medtechs cotées, notamment, dans le domaine des instruments de diagnostic, Mauna Kea et Theracion (-90 % depuis leur introduction en Bourse), ne sont pas rassurants. Le flottant sera limité à 10 %. Le dossier nous semble trop risqué. On préférera se positionner ultérieurement, après l'atteinte de jalons commerciaux.

fr Suivez tous nos conseils sur [investir.fr](https://investir.fr)

## ARGAN

**ACHETER** : la foncière dédiée aux plateformes logistiques a publié un chiffre d'affaires semestriel en hausse de 9,6 %, à 76,2 millions d'euros. Cette progression tient compte de la livraison d'entrepôts et de l'effet en année pleine de ceux livrés en 2020.

## LATÉCOËRE

**RESTER À L'ÉCART** : le fabricant d'aérostructures va lancer une importante augmentation de capital d'au moins 162,5 millions d'euros, avec droits préférentiels de souscription. Elle sera garantie à 100 % par l'actionnaire Searchlight Capital Partners.

## STREAMWIDE

**ACHETER** : l'éditeur de logiciels, spécialisé dans les télécommunications « critiques », a remporté un contrat auprès de l'opérateur Hub One, pour le déploiement de son réseau 4G/5G sur la plateforme aéroportuaire de Paris-Charles-de-Gaulle.

## DBT

**RESTER À L'ÉCART** : le spécialiste des bornes de recharge électrique a signé un protocole d'accord en vue de prendre une participation de 20 % au capital de Greenspot, acteur de l'écomobilité. Il pourrait déboucher sur une prise de contrôle ultérieurement.

## AB SCIENCE

**ACHAT SPÉCULATIF** : la biotech a signé un accord avec des actionnaires historiques en vue de mettre en place une stratégie commune de valorisation du masitinib, son produit phare. La visibilité financière est portée au-delà de deux ans.